

Monnier Michel

Autor(en): **L.G.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **54 (1959)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michel Monnier †

Le 28 août, Michel Monnier a été enlevé par une mort subite, à l'âge de 60 ans. Peu d'hommes se sont enthousiasmés et dévoués autant que lui pour la cause du Heimatschutz. Membre depuis 1922 de la société d'Art public, qui est la section genevoise de la Ligue, il a milité dès lors et jusqu'à son dernier souffle. Esprit original, doué d'un talent de plume, il ne s'est pas contenté d'écrire des chroniques de la vie champêtre ou des notices historiques concernant des sites ou des monuments. Il avait son franc-parler, ne se plaisait ni aux conformismes ni à l'optimisme officiel, et ne craignait pas d'égrotter les adversaires ou les fâcheux; il prenait courageusement et franchement position; en somme il aimait la lutte. Il a pris sa part dans la bataille de la vieille ville.

Faisant partie du comité de l'Art public genevois depuis très longtemps, il en est demeuré membre bien qu'il ait habité dès 1950 hors du Canton. Par la campagne de recrutement qu'il a entreprise et menée à bien, il a rendu un immense service à notre société; il nous a gagné plus de deux cents membres nouveaux.

Il a passé ses dernières années dans le Pays de Vaud, mais sans être infidèle à son canton d'origine, où il revenait souvent. Défenseur des trésors d'art et des coutumes locales, il se sentait le continuateur de son père, l'écrivain Philippe Monnier; et, quand il parlait de la campagne, il était fils de celui qui a écrit *Mon Village*. Ses attaches avec la terre genevoise



étaient multiples; Cartigny était la commune de la famille Monnier, Landecy celle de sa mère, née Micheli. Par une belle matinée déjà automnale, le convoi funèbre a conduit sa dépouille à l'endroit choisi par lui, au cimetière paisible de Peney, d'où le regard s'étend sur le paysage qu'il a profondément, ardemment aimé.

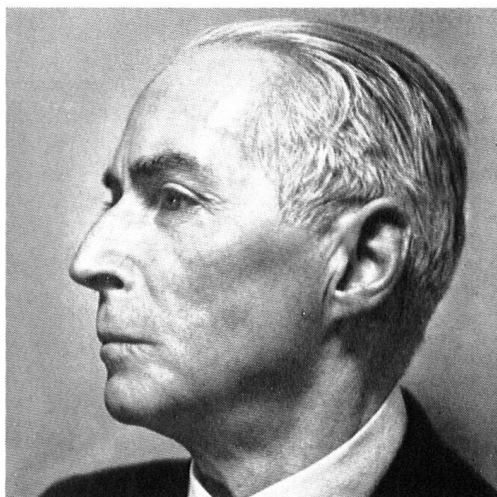
Ld G.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Michel Monnier a légué à la société d'Art public une somme importante, destinée à la restauration d'un édifice ancien sur territoire genevois.

Les quatre-vingts ans de Richard Bühler

M. Richard Bühler, qui appartient au comité central de la Ligue depuis trente-sept ans, a fêté, le 28 mai, son quatre-vingtième anniversaire. Nous regrettons de le dire, car on pourrait croire qu'un panégyrique lui est dû en raison de son âge. Or, l'éminent industriel de Winterthur, et l'un de ses mécènes, fait mentir l'état-civil. Rien en lui du Nestor qui dodeline de la tête en songeant au bon vieux temps. Il n'a jamais présidé le Heimatschutz, et s'il siège encore au conseil suprême, c'est parce qu'il est porteur d'un message essentiel. Il est, il reste le chef d'une avant-garde dont l'esprit, non l'âge, fait la valeur.

Qu'il soit un champion de la beauté pure ne suffit pas à définir l'idéal auquel il se dévoue. Chacun à sa façon s'y emploie, bien qu'il taise son goût, s'il en a, pour la musique ou pour les lettres. Chez lui, l'œil et l'intelligence des arts plastiques rencontrent leur interprète. Il se trouve donc à la tête d'un contingent d'artistes qui, par leurs capacités, insufflent au public non



des principes conservatoires mais créateurs. Tendances trop souvent séparées que, par son extrême et perspicace sensibilité, Bühler par-